

duit à César ce qui lui appartenait et à sa nationalité ce qu'il lui devait. Il avait foi dans l'avenir de sa race et croyait, en travaillant à sa conservation, servir les vues de la providence.

Il avait raison. La variété et la diversité existent dans toutes les œuvres de la création, dans l'ordre social et intellectuel comme dans l'ordre physique. Elles manifestent la puissance de Dieu qui a créé l'harmonie au milieu de tous ces éléments de division et de confusion et constituent un ensemble de beauté, de grandeur et de progrès. Chaque être, chaque famille contribue à l'harmonie générale en se mouvant, comme les mondes célestes, dans le cercle spécial qui lui a été assigné et en conservant sa physionomie particulière, son caractère original. Vouloir les fusionner de manière à faire disparaître ce qui les caractérise serait jeter la perturbation dans l'ordre providentiel.

La même loi s'applique à la nationalité qui n'est que l'extension, le cercle agrandi de la famille ou l'union d'un plus ou moins grand nombre de familles ayant la même origine, la même langue, les mêmes souvenirs et des facultés intellectuelles et morales qui les distinguent des autres nations et leur fait jouer un rôle spécial dans l'œuvre de la civilisation.

Tout est coordonné de manière à produire l'équilibre dans le monde moral comme dans l'ordre physique, pour que les êtres, les familles et les nations se complètent et concourent au but divin par la variété des moyens et des facultés.

On ne fusionne pas d'ailleurs des nationalités rendues à l'apogée de leur développement, mais supposons qu'on réussirait à faire des Anglais et des Français une seule nation parlant la même langue, ayant la même littérature, la même manière de penser et de sentir, que deviendraient toutes ces œuvres littéraires et artistiques, ces chefs-d'œuvre qui doivent leur beauté et leur grandeur aux traits d'esprit et de caractère distinctifs de ces deux grandes nations ? Et que resterait-il de l'histoire si l'on en faisait disparaître les faits immortels enfantés par le sentiment national ?

Le temps peut bien modifier ces différences et ces divisions nationales, étendre ou retrécir le cercle des grandes agglomérations nationales, mais les anéantir, jamais. Ecoutez les cris de l'Alsace et de la Lorraine que le droit du plus fort a détachées du tronc maternel. C'est la voix de la nature qui parle. Pourquoi ces millions d'hommes sous les armes ? Pourquoi depuis vingt ans le spectacle de ces grandes nations qui s'épuisent et se ruinent à se préparer à la guerre la plus terrible que le monde aura vue ? Parce que le principe des nationalités a été violé, parce que la France ne désarmera pas avant d'avoir fait rentrer ses deux filles bien aimées dans la famille nationale.